

**50<sup>c.</sup>**

PARAIT LE VENDREDI

Abonnements France 25 fr. par an  
Etrang. 40 fr. par an

1, Boulevard des Capucines.  
Entrée: 25, r. Louis-le-Grand  
Paris 11°

# mon programme

LES ÉMISSIONS EUROPÉENNES DE LA SEMAINE

Ce numéro  
de  
**32 pages**

contient :

- Tour du monde radiophonique :  
Vers le plan de Lucerne, par  
THILL.
- Faune de la radio : Le confé-  
rencier, par Paul Reboux.
- Avec M. Derval aux Folies-  
Bergères.
- « Mon Programme » au cinéma.
- Nos lecteurs nous écrivent...
- Musique moderne et radio, par  
Arnold SCHONBERG.
- Quelques conseils pratiques.
- Mon Programme immobilier,  
etc., etc.

Des Dessins  
humoristiques

signés des maîtres modernes du crayon

ET TOUS LES RADIO-  
PROGRAMMES EUROPÉENS

L'ABONNEMENT A  
**Mon Programme**

coûte que 25 francs par an



— Ne pourrais-je pas être de préférence branché sur le « sans-fil » ?

(Dessin inédit d'H. Monnier).



### LES AMITIES SANS-FILISTES

— C' pauvre Dupont... lui qui cherchait une bonne prise de terre! Et maintenant sa lampe est grillée!

## SAVEZ VOUS QUE...

### LE DEVELOPPEMENT DE LA RADIO IRLANDAISE

Au 31 mars, le nombre d'auditeurs, en Irlande, était de 32.000, soit 12 p. 100 de plus que l'année passée à pareille époque. Le développement de la radio a été rapide dans l'Etat libre, si nous considérons qu'en 1926 on ne comptait que 7.300 auditeurs.

Les taxes payées par les auditeurs sont de 10 shillings par an; les écoles, collèges, hôpitaux, etc., paient une livre et les restaurateurs, hôtels, etc., 5 livres.

Tous les établissements, tels que cinémas, grands magasins, qui utilisent la radio en faisant payer une entrée doivent payer une livre par semaine.

### EMISSIONS DE TELEVISION

La Société de Télévision Baird Natan nous informe de l'horaire de ses émissions d'essai qui auront lieu désormais les jours et heures ci-dessous :

Lundi, de 15 h. à 16 h.;  
Mardi, de 15 h. à 16 h.;  
Mercredi, de 9 h. à 10 h.;  
Jeudi, de 9 h. à 10 h.;  
Vendredi, de 15 h. à 16 h.;  
Samedi, de 9 h. à 10 h.,  
par le poste des P.T.T.

Les émissions de lundi, mardi et vendredi comporteront un programme sonore diffusé soit par le poste de la Tour Eiffel, soit par le poste de Montmartre Radio-Vitus.

### PETITES NOUVELLES

— La Radio scolaire va être introduite dans les écoles irlandaises.

— Les grandes épreuves hippiques suivantes feront l'objet d'un radioreportage : les 11, 18 et 25 juin; 2 juillet, les Grands-Prix de Chantilly, Auteuil, Longchamp et Saint-Cloud. Au micro: Alex Surchamp et Robert Ham.

— Voilà six ans que la radio anglaise a effectué son premier reportage sportif à l'occasion d'un match de rugby « Angleterre-Pays de Galles », en janvier 1927. Le premier radio-reportage sportif avait été effectué en France quatre ans auparavant.

# Vers le plan de Lucerne

Depuis le 15 mai, à Lucerne, cent quarante délégués sont réunis pour les travaux de la Conférence Européenne des Radio-Communications.

Avant cette date, l'Union Internationale de Radiodiffusion (sorte de Société des Nations de la T.S.F.) avait tenu sa réunion annuelle. Elle a adopté de nouveaux statuts dont les dispositions seront mieux appropriées pour faire face aux nouveaux problèmes et aux nouvelles responsabilités de l'Union internationale de radiodiffusion. Elle a décidé également de perfectionner l'équipement du centre de contrôle, établi à Bruxelles en y ajoutant des instruments de la plus haute précision, destinés à vérifier la stabilité des émetteurs européens, et à procéder à de nouvelles recherches dans le domaine technique de la diffusion des programmes émis.

Tenant compte des principes récemment adoptés par la Convention



L'INSIGNE DES DELEGUES

internationale de télécommunications de Madrid qui traitent du caractère national de la radiodiffusion, le conseil de l'Union internationale de radiodiffusion a estimé que la diffusion répétée de programmes ou de toute communication qui serait destinée spécialement aux écouteurs d'un pays étranger, qui donneraient lieu à des protestations de la part de celui-ci, constitue un acte qui n'est pas admissible, attendu qu'il risque de compromettre les bonnes relations internationales entre les deux pays.

Enfin, le bureau de l'U. I. R. a été renouvelé. Il est composé des personnalités suivantes :

Président, vice-amiral sir Charles Carpendale (Grande-Bretagne); vice-présidents, MM. le baron F. van den Bosch (Belgique); H. Giesecke, conseiller ministériel (Allemagne), le chambellan C. Lersche (Danemark), le Cr. Uff. E. Marchesi (Italie); délégué du conseil, M. M. Rambert (Suisse).

La Conférence Européenne des Radio-Communications qui a suivi cette assemblée de l'U. I. R. revêt une importance beaucoup plus considérable. Elle a pour tâche d'établir un nouveau plan de répartition des lon-

guez d'ondes dans la région européenne qui comprend l'Europe (avec l'Irlande), les pays d'Afrique et d'Asie qui entourent la Méditerranée, et la Russie jusqu'au méridien de Moscou. Cette tâche, on le conçoit, n'est pas facile. Tandis qu'à la conférence de Prague de 1929, d'où sortit le plan de répartition actuel, on comptait 208 stations avec une puissance totale de 550 kw., il s'agit cette fois de 235 stations, totalisant 3.140 kw.

La question de la répartition des longueurs d'ondes était à l'ordre du jour de la conférence de Madrid qui, l'an dernier, réunit les délégués du monde entier. Cette conférence vit se livrer une lutte acharnée entre la radiodiffusion et les services de la marine et de l'aviation qui ne voulaient pas céder les bandes de longueurs d'ondes qui leur sont réservées. On décida que les pays d'Europe et ceux de l'Amérique du Nord convoqueraient deux conférences spéciales pour la répartition des longueurs d'ondes. Et au cours d'une réunion préliminaire qui se tint récemment à Bruxelles, les bases de cette répartition pour la zone européenne furent établies.

Le principe adopté est celui de la multiplication des ondes communes. Un certain nombre de longueurs d'ondes restent la propriété exclusive d'un seul pays. Sur d'autres longueurs d'ondes, plusieurs stations peuvent travailler en même temps si elles sont suffisamment éloignées l'une de l'autre. Enfin, d'autres fréquences peuvent être utilisées en commun par des postes de moins de 2 kw. (ondes communes du type 1) ou de moins de 200 watts (ondes communes du type 2).

Ce principe adopté, il faut répartir ces longueurs d'ondes entre les différents pays, en tenant compte de tous les facteurs géographiques, techniques, politiques qui peuvent intervenir. Et c'est ici que commencent les difficultés. Car chaque délégation défend avec énergie ses intérêts, pose des revendications solidement justifiées, combat les revendications de délégations rivales. Les grandes longueurs d'ondes sont particulièrement convoitées. Il ne peut y en avoir pour tout le monde. La Hollande défend la sienne que convoitent la Roumanie et l'Espagne. Luxembourg veut faire reconnaître celle qu'il a choisie sans consulter personne, mais l'Allemagne, le Danemark et d'autres délégations s'y opposent. Et la Commission chargée de cette répartition a vécu des discussions orageuses.

Les organisateurs se montrant avares de renseignements et la presse étant exclue des délibérations, il faut attendre les communiqués officiels qui seront publiés à la fin de la conférence avant de connaître l'aspect du nouveau tableau des longueurs d'ondes européennes.

THYLL.



### EXAMEN

— Quelle est la meilleure machine parlante que vous connaissez?

— Ma concierge!

## SAVEZ VOUS QUE...

### EMISSIONS ESPERANTISTES

Tour Eiffel. — Chaque samedi, de 15 h. 15 à 15 h. 30, causeries touristiques; le samedi 3 juin, « Dunkerque et son port, sa plage », par M. Duval.

Radio Wallonia (Belgique). — 235 mètres. — Le dimanche 4 juin de 14 h. à 14 h. 15, causerie sur l'Esperanto, par M. Tassin.

Brno-Radio Journal. — 342 mètres. — Le 6 juin, de 22 h. 15 à 23 h. 15, émission de gala de une heure : « Images sonores de la Moravie-Silésie »; chants nationaux et populaires, dialogues, sketch, etc. La station serait heureuse de recevoir tous comptes rendus d'écoute ou desirs des auditeurs directement ou par l'intermédiaire de M. Houzé, ing. T.P.E., boîte 192, Dunkerque, délégué du R.C.E.F.; il sera répondu à toute communication.

### UNE NOUVELLE STATION A BUENOS-AYRES

On annonce la modernisation et la mise en fonctionnement de la station Radio-Excelsior, à Buenos-Ayres. L'émetteur fonctionne sur une longueur d'onde de 35 mètres avec une puissance modulée de 20 kilowatts. Les pilônes supportant l'antenne ont 230 mètres de haut.

### EXTENSION

#### DU RESEAU D'ETAT AUSTRALIEN

Le gouvernement australien fait construire six nouveaux postes relais, chacun d'eux dans un des six Etats australiens.

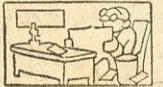
Ce programme est la première exécution d'un plan établi il y a quatre ans et qui comprenait 12 à 16 stations.

### UNE STATION A ONDES COURTES A TEL-AVIV

Dans le but d'augmenter la propagande israélite dans le monde, des organisations sionistes de Palestine viennent de terminer la construction à Tel-Aviv d'un émetteur à ondes courtes, dont la longueur d'onde sera vraisemblablement située aux environs de 50 mètres. Cette station retransmettra les programmes de la station nationale de Jérusalem.



# LA PAROLE AUX LECTEURS



## REPONSES ET OBSERVATIONS

J'ai l'honneur de vous faire parvenir la présente dans le but de répondre à certaines questions parues dans *Mon Programme* du 28-4-33.

1° La suggestion de M. R. B. (Ardèche) est une bonne idée. Seulement, M. R. B. exagère en prétendant que 99 % des amateurs de T.S.F. ne connaissent pas les phénomènes (pas un mot des phénomènes) qui leur procurent tant de joies, etc...

Monsieur R. B., je vous pose très amicalement la question suivante : Pouvez-vous prouver que vous êtes le seul (1/100) sans-filiste amateur qui soit capable de comprendre un mot des phénomènes qui nous apportent tant de joies ?

La Direction de *Mon Programme*, qui met de si bon cœur à la disposition de ses lecteurs une page de son journal, permet à ces lecteurs d'écrire dans ses colonnes : c'est donc, monsieur R. B., une petite question, et très à l'amiable, que je vous pose. Je me réserve, toujours très à l'amiable, de vous démontrer, dans un temps futur, qu'avant de faire paraître une petite critique par la voie de la presse, il ne faut pas se croire très supérieur à l'inconnu qui guette toujours une occasion favorable de se défendre lorsqu'il se trouve attaqué.

2° M. H. B., à Nœux-les-Mines, demande des cours de polonais. Si M. H. B. désire se perfectionner dans cette langue, il le peut en achetant une grammaire ayant trait au polonais. Il ne restera plus à M. H. B. qu'à prendre son courage à deux mains et à faire des efforts de mémoire pour retenir ce qu'il aura lu.

André QUEFFELEC,  
Montrouge (Seine).



## CONTRE LA TAXE

Sans-filiste depuis deux ans passés et lecteur assidu de *Mon Programme* depuis ses débuts, c'est toujours avec intérêt que je lis votre rubrique « La Parole aux Lecteurs ». Je regrette seulement de constater que depuis le vote de la taxe radiophonique, aucun d'eux n'a émis de protestation sur cet impôt qui frappe les sans-filistes sans leur accorder, en retour, la possibilité de prétendre à des auditions exemptes des troubles occasionnés par les parasites de tout genre qui sévissent à jet continu dans certains parages, et souvent même en dépit d'arrêtés pris par les maires contre les « gêneurs ». Jusqu'à ce jour, on a enregistré, paraît-il, 160 arrêtés.

En ce qui concerne la ville d'Amiens, beaucoup d'auditeurs déplorent que l'arrêté pris par le maire, en mars 1932, reste lettre morte pour les fauteurs de parasites, et, hélas ! pour ceux qui sont chargés de veiller à son application. Il est naturel que, dans ces conditions (toute audition étant troublée, même le dimanche), les chers auditeurs ne soient pas du tout disposés à payer pour entendre sans répit des chargeurs d'accus et des moteurs de tout genre : beaucoup préfèrent renoncer à la T.S.F.

UN SANS-FILISTE DÉMISSIONNAIRE.

Nous rappelons que cette rubrique est librement ouverte à tous nos lecteurs, qui peuvent, sous leur responsabilité, exprimer leurs idées et formuler leurs critiques. Nous leur demandons seulement d'être brefs et, suivant une vieille formule, « d'inclure beaucoup d'idées en peu de mots ».

Les opinions formulées dans cette tribune libre n'engagent, bien entendu, que les signataires, à l'exclusion de notre journal, qui se fait seulement un plaisir d'ouvrir ses colonnes aux observations de ses lecteurs.

Nous accueillerons plus particulièrement les communications ayant trait à la qualité des émissions et à la valeur des programmes. Nous serons heureux également de recevoir et d'insérer les informations concernant la réception des postes particulièrement difficiles à écouter en France. Cependant, toutes les opinions, toutes les idées, toutes les doctrines, trouveront leur place ici, à la seule condition que l'expression de ces idées, de ces opinions ou de ces doctrines soient empreintes de courtoisie.

## A PROPOS D'UNE SUGGESTION

J'approuve pleinement l'idée qu'a exprimé un lecteur de *Mon Programme* dans un récent numéro du journal.

Les amateurs de romans ne sont pas en peine, en notre temps, de satisfaire leur désir.

Un cours de T. S. F. simple et facilement compréhensible pour un profane serait une innovation digne de *Mon Programme*, utile et agréable à tous, car le Français aime comprendre le mécanisme des choses dont il se sert.

Parlons un peu maintenant des programmes de nos émetteurs :

Radio-Paris, et surtout l'orchestre Kretzly, est loin d'être mauvais ; néanmoins, je ne l'écoute qu'à « ses moments de français ».

P. T. T. Nord nous sert le samedi d'agréables petites pièces.

Enfin, quelques postes de notre réseau d'Etat : Lyon-la-Doua, Strasbourg, ainsi que Radio-Normandie, sont souvent plaisants.

C. L.,  
Carvin (Pas-de-Calais).

## MESSEIERS LES EMETTEURS COMMENCEZ PLUS TOT

Abonné de *Mon Programme*, je lis dans la page « Parole aux lecteurs » l'article *N'est-ce pas votre avis ?* signé Henry Quézac, du 7-4 1933.

Je m'empresse de joindre ma protestation à la sienne. Il serait, en effet, bien préférable de commencer à 20 heures les concerts, surtout les pièces de théâtre (sauf les retransmissions, bien entendu) puis diminuer, sion supprimer les entr'actes qui durent 15 et même 20 minutes ; de cette façon, l'on pourrait écouter toute la pièce au lieu de tourner la molette quand arrive 22 heures ; il y a bien d'autres moments pour la presse et les annonces.

J'adresse surtout cette protestation au poste préféré de Radio-Paris, qui est un des seuls que nous puissions bien écouter le soir.

Henri AUBRY,  
1 bis, rue de Jussieu, Angers.

## ABONNEZ-VOUS

Vous recevrez chaque semaine  
" Mon Programme "

### Bulletin d'abonnement

Veillez m'inscrire pour un abonnement de un an à *Mon Programme*.

25

francs

par an

veillez trouver ci-joint en

je verse à votre c. c. postal 994.22

NOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_

Découpez ce bulletin  
et adressez-le à MON PROGRAMME  
25, rue Louis le Grand, 25, PARIS (Bd des Capucines)

## PARLEZ FRANÇAIS

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance la petite mésaventure qui m'est arrivée dernièrement et que je serais heureux de voir paraître dans *Mon Programme* à la page « La parole aux lecteurs », si toutefois vous estimez que mon article peut y figurer.

Voici donc ma petite histoire, qui est un peu celle de chaque dimanche :

Un de ces dimanches, j'avais la visite d'un ami qui n'avait pas souvent l'occasion d'entendre les concerts offerts aux heureux possesseurs d'appareils de T.S.F.

Sur sa demande, j'ai bien voulu lui faire le plaisir d'une audition des principaux postes français.

Je commence donc par Radio-Paris, qui nous fait l'honneur de nous octroyer une bonne demi-heure de disques anglais.

De guerre lasse, je me mets à l'écoute sur Radio-Toulouse, où j'ai la stupéfaction d'entendre des disques, anglais suivis d'un répertoire espagnol.

Me retournant vers Radio-Strasbourg, j'entends encore des disques anglais et un discours transmis en langue... allemande.

Sommes-nous donc devenus une colonie anglaise ?

J'étais navré d'avoir offert à mon ami un concert en langue étrangère, dont ni lui, ni moi ne comprenons le moindre mot.

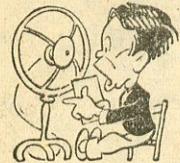
Heureusement qu'ensuite j'ai pu lui faire apprécier les beautés de la langue française avec les postes de Suisse Romande, Bruxelles et le nouveau poste Radio-Luxembourg.

Faut-il donc, pour entendre le français, avoir recours le dimanche à des postes étrangers.

Si nous désirons obtenir des émissions étrangères, il y a bien assez de postes chez nos voisins, qui, d'ailleurs, sont autrement puissants que nos postes nationaux.

Que nos postes français nous donnent des émissions françaises !

Prosper PERROT,  
à Jarny (M.-et-M.).



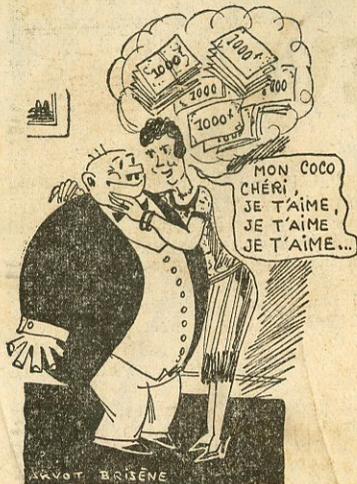
## A PROPOS D'UNE SUGGESTION

Abonné de *Mon Programme*, je ne puis qu'approuver la suggestion de M. R. B. (Ardèche).

Quelles que soient les connaissances radiophoniques des lecteurs de votre estimable journal, elles auront toujours besoin d'être augmentées, en raison de la rapidité et des découvertes et des améliorations apportées sans cesse à la technique de la construction des postes.

Un cours très simple pour les débutants amateurs et, de temps en temps, des explications claires de termes souvent employés, comme filtre de bande, bobines de choc, etc., etc., pour apporter aux uns comme aux autres les lumières nécessaires à la mise à la page de nos connaissances générales.

C. DE GUÉRIN DU CAYLA,  
Constantine.



Les « Propos en l'air »...

### Petites nouvelles

— Le 9 juin, la B.B.C. transmettra Paillasse, enregistré sur disques, avec le concours de Porches-tre de la Scala de Milan, entre 13 heures 45 et 15 heures.

— Il est question de transformer en une grande station de 60 kilocycles l'actuelle station de Tunis-Kasbah.

— La saison italienne d'opéra est close. Cependant, les stations de l'E.I.A.R. relayeront près de 210 opéras donnés pendant les mois d'été au théâtre de Turin.

— Les émissions d'amateurs émetteurs, un moment interdites par le gouvernement d'Hitler, viennent d'être à nouveau autorisées, à condition, toutefois, que les amateurs émetteurs justifient de leurs sentiments politiques favorables au régime hitlérien.

## mon programme MOBI-LIER

Nous nous adressons aujourd'hui tout particulièrement aux acquéreurs éventuels de propriétés de campagne ou balnéaires, afin de les aider dans leur choix à l'approche de la saison d'été. Ils trouveront ci-dessous un aperçu de quelques affaires intéressantes.

**PRÈS LA FERTÉ-SOUS-JOUARRE (S.-et-M.).** — Dans ravissante boucle de la Marne, jolie région vallonnée et boisée. Pays de chasse et de pêche. Très belle propriété de 4.000 mq. environ. Maison d'habitation en meulière. Eau de source. Electr. Dépendances. Jardin, potager, verger en bordure d'une rue. Pêche à la truite. Prix intéressant : 120.000 francs (grandes facilités).

**VILLENES-SUR-SEINE (S.-et-O.).** — Gentille villa construite en meulières en 1926. Bord de la Seine. Salon, salle à manger, 3 chambres, salle de bains, garage. Jardin 800 mq. Prix : 90.000 fr.

**VALLÉE DE CHEVREUSE : GIF.** — (A 25 km. de Paris), à 5 min. de la Gare, près forêt. Pavillon comprenant 7 pièces. Eau, gaz, électr., garage. Autres dépendances. Nombreux arbres fruitiers, plantations d'asperges. Contenance du tout : 1.200 mq. Prix : 90.000 fr. (dont 20.000 fr. comptant, le solde en 12 annuités).

**VALLÉE DE L'EURE.** — 1° A 1 k. ½ de Bueil, dans site charmant, à flanc de coteau, dominant la vallée de l'Eure, vue superbe : Petite Maison de 4 pièces, construite en pierre et élevée sur cave. Eau, électricité. Petit parc attenant. Jardin avec arbres fruitiers. Contenance : 1.700 mètres carrés. Libre. Prix : 25.000 f.

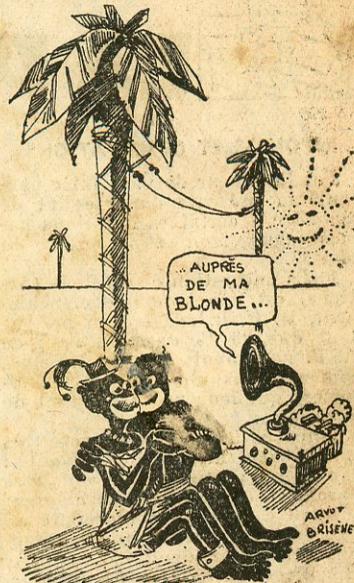
(dont 15.000 comptant et 10 annuités de 1.000 fr.). — 2° à 80 km. de Paris, gare à 1 km., dans bourg important, pays de chasse et de pêche : Maison normande (à flanc de coteau) en parfait état, 9 pièces. Eau, électricité. Dépendances et garage. Jardin, potager, petit bois. 2.800 mq. Libre. Prix : 70.000 fr.

**PRÈS DREUX (E.-et-L.).** — A 2 km. de la gare. Service d'autocar entre Paris et Dreux. Gentille propriété comprenant maison d'habitation et dépendances. Jardin. A proximité, terrain de 4.500 mq., dont moitié culture, moitié bois. Pays de chasse et pêche. Contrée élevée et saine. Prix : 50.000 fr. (facilités).

**COSNE (Nièvre).** — A 3 heures de chemin de fer de Paris; à proximité de la gare. Gentille maison de deux étages, dépendances. Elect. partout. Jardin devant et derrière. Le tout clos de murs. Grille en fer forgé. Contenance : 2.500 mq. Rivière poissonneuse (truites), traversée. Prix : 80.000 fr.

**TOURAIN.** — Près de Langeais (ligne de Paris à Nantes). Service d'autobus. Entre la Loire et l'Indre (pêche réputée). Gentille petite maison de campagne. Jardin et potager avec nombreux arbres fruitiers. Terres fertiles pouvant être louées. Prix : 20.000 francs.

Pour demandes, offres et renseignements, s'adresser soit à nos bureaux, 25, rue Louis-le-Grand, soit au directeur de notre Service Immobilier, M. J. Sée, 20, boul. Poissonnière, Paris. (Taitbout : 68-99).



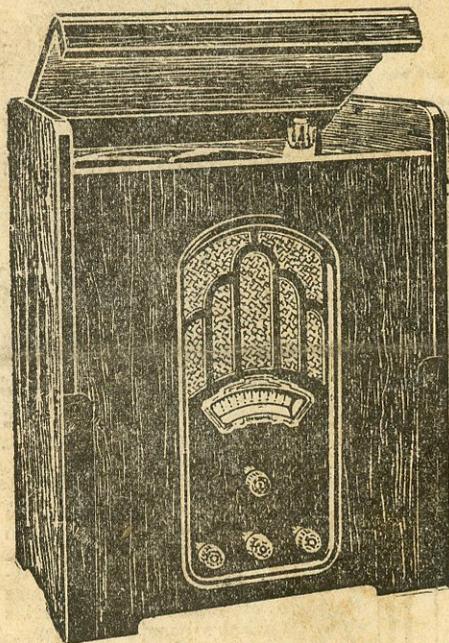
« Auprès de ma blonde... »

### Petites nouvelles

— Le gouvernement hitlérien vient de prendre l'initiative de publier, à ses frais, un journal-programme, imprimé en écriture Braille, au bénéfice des aveugles.

— Non contents de donner l'extension que l'on sait à la radiodiffusion d'Etat, les Soviétiques ont disposé sur les principales places publiques des grandes villes, 3.500 haut-parleurs pour diffuser les programmes de T. S. F.

— Sous les auspices de la Commission internationale électrotechnique aura lieu à Paris, les 22 et 23 juin, une conférence internationale qui s'occupera des perturbations radiophoniques.



# MONOPOLE

● Présente son nouveau combiné RADIO-PHONO ●

## K 536

comprenant un châssis MONOPOLE K. 36 à 7 lampes, changeur de fréquence, avec haut-parleur électrodynamique, monoréglaage sans correcteur, cadran gradué en longueurs d'onde.

Tourne-disques et pick-up de grande marque, volume contrôle.

Fonctionne sur tous courants alternatifs

### AUTRES MODELES

Poste récepteur 4 lampes .....	D. 24
Ensemble radiophonique .....	K. 236
Ensemble radiophonique .....	M. 267
Ensemble radiophonique .....	M. 367
Combiné radio-phono .....	M. 567
Poste récepteur (9 lampes + 1 valve) .....	B. 79

Convertisseur ondes courtes C.O.C. permettant sur tout poste super ou HF la réception des ondes courtes de 15 à 100 mètres.

## Société des Éts MONOPOLE

22, avenue Valvein, 22  
MONTREUIL (Seine)

NOTICES CONTRE 1 fr. EN TIMBRES-POSTE ADRESSES AUX REPRESENTANTS

Région Nord : M. PETER, 174, rue Colbert, à Lille.  
Région Est : M. LANDSBERG, 31, avenue Nancy, à Metz.  
Centre, Dauphiné, Franche-Comté, etc. : APPAREILLAGES S.C.I.E.,  
14, avenue de Saxe, Lyon.

Sud-Est : M. NESME, 53, rue Saint-Bazile, Marseille.  
Sud-Ouest : M. FREQUÉLIN, 17, avenue Brémontier, Pessac (Gironde).  
Normandie : M. RIFFARD, 32 rue de l'Épicerie, Rouen.

Tél. : Avron 08-98 — 08-99

# LE CONFÉRENCIER

Le conférencier peut être classé dans la catégorie des animaux nocturnes.

Il est rare qu'il sorte avant le crépuscule. Cela provient sans doute de cet instinct de la préservation qui fait que le conférencier, instruit des effets de ses conférences, tient à se dérober à la vue des auditeurs, qui furent ses victimes.

Le pelage de cet animal est habituellement noir sur le dos et sur les pattes, blanc sur le poitrail.

Le conférencier est d'une sobriété remarquable. Il ne se nourrit que d'un verre d'eau par soirée.

Il ne serait pas classé parmi les animaux nuisibles s'il ne possédait la funeste coutume de s'installer devant des feuilles de papier, et de les lire d'une voix souvent peu intelligible, et cela près d'une heure durant.

Mais l'imprudence des hommes est surprenante.

On connaissait depuis longtemps les sévices du conférencier. Cela n'a pas empêché les organisateurs de programmes destinés à la T.S.F. d'employer des êtres de cette dangereuse espèce pour parler aux auditeurs de toutes sortes de questions pour lesquelles lesdits auditeurs n'éprouvent qu'une souveraine indifférence.

De même qu'il est des chevaux qui gagnent le Grand-Prix mais qui sont en fort petit nombre; de même qu'il est, dans l'immense peuple des phoques, quelques pho-

horde redoutable des conférenciers, quelques exceptions.

Il m'est arrivé d'entendre des conférences vivantes, brillantes, attrayantes, douées d'une telle animation, enrichies de tant d'anecdotes inconnues, si habilement évocatrices, si fécondes pour l'intelligence, que, lorsque ces conférences-là s'achevaient, on éprouvait une sorte de regret, et que l'on avait comme une envie de crier: « Encore! »

Mais, la plupart du temps, les conférenciers provoquent une torpeur progressive. Si bien que l'on serait justement inspiré en joignant un autre accessoire au verre d'eau traditionnel du conférencier. Je veux parler d'un gong sur lequel un coup violent serait frappé à l'issue de la conférence, pour que les assistants puissent se redresser, se secouer, sortir de la salle et regagner leur logis.

De même en T. S. F.

Les conférenciers de T. S. F. partent presque toujours d'un principe faux.

Ils se considèrent comme des conférenciers.

En réalité, ils devraient se considérer uniquement comme des causeurs.

Un conférencier s'adresse à un auditoire nombreux, enflé la voix par moments, fait des effets d'éloquence, est tenu à un style particulièrement relevé, à une sorte de majesté, de solennité doctorale et professorale.

Un causeur, au contraire, doit parler sur un ton léger, dégagé, brillant, prévoir l'objection, y riposter avant qu'elle n'ait été formulée, regarder son auditeur bien dans les yeux, et joindre à sa parole des gestes appropriés.

C'est de cette manière là que doivent procéder les « conférenciers » du micro.

Ils ne peuvent, à coup sûr, regarder bien en face les milliers d'auditeurs qui sont à l'écoute. Mais il faut qu'ils en imaginent un, qu'ils se sentent en contact avec lui, qu'ils devinent sur sa figure les effets produits par les propos qu'on

lui tient. Une conférence en T.S.F., c'est une conversation, pas autre chose. Car chacun de ceux qui reçoivent cette parole dans leur haut-parleur se trouvent isolés dans leur salon, dans leur chambre, dans leur salle à manger. Ils forment un groupe de deux ou trois personnes, pas davantage, et dans le décor de la vie de famille. On juge alors combien peuvent leur paraître ridicules les grandes phrases, les grands mots et le style boursoüflé.

Quand on s'adresse à eux, il faut le faire comme le ferait un monsieur qu'on a invité à dîner, sur un ton familier, fluide, bon enfant.

Je parlais des gestes, tout à l'heure.

Les gestes sont essentiels.

C'est par eux que le langage arrive à être entraînant, vivant, éclairé. On me citait, en plaisantant, certain prédicateur qui, devant le micro, faisait des génuflexions et, lorsqu'il déclamaient tout seul dans l'auditorium, agitait les bras tout comme s'il se fût trouvé en chaire.

Il avait bien raison. Une voix issue d'un corps immobile ne tarde pas à devenir mo-

notone. Un de mes amis, qui est un grand conférencier, opérait récemment dans une réunion d'aveugles. Il s'était dit: « A quoi bon faire des gestes? » Eh bien! au bout de dix minutes, il ne tarda pas à s'apercevoir que son élocution était comme figée, que sa parole avait de l'inertie, une sorte de stérilité fatigante. Il se reprit à remuer et à laisser son visage correspondre aux mots qu'il prononçait. Et, tout aussitôt, son allocution retrouva du brio.

\*\*

En principe, le public de la T.S.F. goûte-t-il tellement les conférences?

La question qui se pose ainsi n'est pas commode à résoudre.



Certes, on aime à s'instruire. Certes, les entretiens destinés à la vulgarisation ont une valeur incontestable.

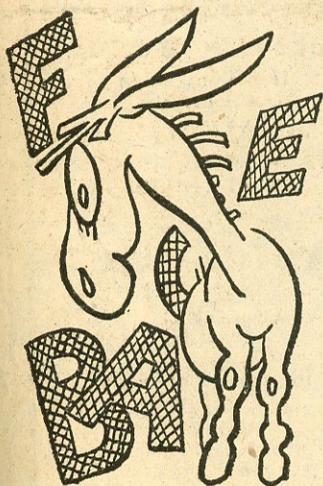
Mais, outre que, trop souvent, les conférences développées au micro sont trop longues, les conférenciers qui parlent devant le micro sont ternes, monotones et ennuyeux.

Il faudrait trouver une forme nouvelle de langage pour l'approprier à cette propagation nouvelle de l'idée.

Et je me demande s'il n'y aurait pas lieu de substituer à la conférence d'une demi-heure, trop nourrie, trop durable, une causerie très courte, de cinq minutes, pas plus, où le conférencier aurait pour mission d'exposer une idée, une seule idée, de faire connaître un seul fait, sans verbiage, sans développements parasitaires, bref, d'orner notre esprit d'une notion, une seule notion à la fois.

Peut-être est-ce là le maximum de ce que nous pouvons supporter au micro comme durée.

Et si chaque conférencier a une idée, eh bien! il se distinguera déjà par là d'une grande quantité d'êtres humains.



ques capables de jongler avec un ballon; de même que certains ânes savants deviennent capables de braire les lettres de l'alphabet, il est, dans la

*Paul Reboux*

## Pour accroître la sélectivité des récepteurs

De nombreux sans-filistes, qui possèdent d'excellents postes, se plaignent du manque de sélectivité de leur récepteur. La multiplicité des postes d'émission et leur puissance rend difficile, en effet, la séparation distincte des postes d'émission de longueur d'ondes voisines.

Un ingénieur vient de mettre au point un petit appareil baptisé justement *Le Sélectif*. Celui-ci, intercalé entre le récepteur et l'antenne (quel que soit le type de collecteur d'onde utilisé), décuple la sélectivité de tous les récepteurs. Le Sélectif, qui s'apparente à un condensateur tubulaire variable, vous permettra de séparer tous les postes européens et de n'en écouter qu'un seul à la fois.

*Le Sélectif* est en vente à la Compagnie COSMOS, 8, rue du Sabot, Paris, au prix modique de 15 francs, envoi franco en port recommandé, avec notice d'utilisation, contre mandat de 17 fr. 50.

# Quelques conseils pratiques

## CONSEILS POUR LA REALISATION D'UN RECEPTEUR

Lorsque nous donnons la description d'un montage, nous nous efforçons toujours de donner tous les renseignements utiles concernant sa réalisation. Mais il existe un certain nombre de détails, communs à tous les montages, que nous ne pouvons mentionner chaque fois que nous publions un nouvel appareil. Nous croyons cependant être utile à nos lecteurs en consacrant quelques lignes à cette question, ce qui nous permettra d'indiquer aux amateurs quelques principes généraux à observer dans la réalisation de leur récepteur ou de les rappeler à ceux qui auraient pu les oublier.

## EXECUTION DU MONTAGE

Dans les récepteurs alimentés par accumulateurs, on utilise toujours du fil de cuivre ordinaire ou argenté ; la section importe peu ; toutefois, pour la commodité du travail, le fil de 12/10 de diamètre est le plus indiqué. Théoriquement, le fil argenté devrait être préconisé ; cependant, pratiquement, le fil de cuivre ordinaire donnera les mêmes résultats.

Pour les récepteurs alimentés sur le secteur, toutes les connexions doivent être exécutées en fil isolé. On peut utiliser le même fil que celui qui est indiqué précédemment, à la condition de le recouvrir au fur et à mesure du montage d'une gaine de souplesse de diamètre approprié. On trouve maintenant dans le commerce un fil plus pratique, dit « fil américain », qui comporte une gaine isolante que l'on peut dénuder facilement aux extrémités pour la réalisation des boucles et des soudures.

Il faut tenir compte du fait que les connexions destinées au chauffage des lampes doivent avoir un diamètre déterminé en raison de l'intensité du courant qui les parcourt. Dans un récepteur comportant 5 ou 6 lampes secteur, l'intensité du courant de chauffage atteint souvent 5 à 6 ampères ; il faut, dans ce cas, utiliser un fil ayant une section comprise entre 15 et 20/10.

Plusieurs méthodes de montage peuvent être préconisées, selon les cas. Pour les postes alimentés par accumulateurs, on peut, lorsqu'on utilise du fil rigide, faire un montage très propre en soudant toutes les connexions à angle droit. C'est la méthode qu'utilisent bien des constructeurs en raison de la belle présentation qu'elle donne au montage. Il faut cependant reconnaître qu'au point de vue technique, ce procédé ne possède aucun avantage.

Il vaut mieux, à notre avis, s'en tenir à une méthode plus rationnelle qui consiste à réaliser des connexions aussi courtes que possible et disposées de manière à permettre le meilleur fonctionnement possible du récepteur sans souci de l'esthétique.

Chaque fois qu'on utilise du fil rigide, il ne faut pas omettre de l'étirer puis de le fractionner en fragments de 40 à 50 centimètres. On parviendra toujours ainsi à faire un montage propre.

Lorsqu'il s'agit d'un poste secteur, ceci n'est pas indispensable, car la multiplicité des connexions ne permet pas l'exécution de connexions rigides et parfaitement droites.

Il importe de toutes façons de réduire les connexions au strict minimum indispensable. Il est donc nécessaire d'étudier convenablement le montage pour dis-

poser les connexions, c'est-à-dire en reliant par un même fil tous les éléments de montage portés à un même potentiel. On étudiera la disposition permettant de réunir entre eux ces éléments en utilisant un minimum de fil.

Pour parvenir à un tel résultat, il est indispensable de recourir à des soudures assez nombreuses qui assureront toujours un contact parfait bien supérieur à celui obtenu par le serrage d'un écrou. On réalisera de bonnes soudures en utilisant la soudure tubulaire contenant le décapant indispensable.

## QUELQUES DETAILS PARTICULIERS

Il est rare qu'un amateur qui entreprend la réalisation d'un montage utilise exactement toutes les pièces préconisées par l'auteur. Il possède en général une partie du matériel susceptible d'être réutilisé. Mais l'encombrement des éléments ne correspond pas toujours absolument. On devra donc rectifier s'il y a lieu l'emplacement de certains éléments et vérifier notamment si les condensateurs variables peuvent se développer librement. Si l'on modifie le montage, il est nécessaire de veiller à ce que les circuits grille et les circuits plaque ne voisinent pas ou que les connexions aient une longueur exagérée.

Enfin, nous recommandons aux amateurs de ne pas attacher une importance exagérée à la présentation extérieure ou intérieure de leur montage, car ils doivent rechercher avant tout une disposition rationnelle des éléments et des connexions de manière à obtenir à coup sûr un fonctionnement correct du récepteur et un rendement optimum.

## L'ORFEVRIERIE SUR TOUTES LES TABLES du luxe à peu de frais



12 cuillers Luxe 37<sup>F</sup>  
12 fourchettes  
12 cuillers à café  
1 louche  
Modèle grand Luxe 43<sup>F</sup>

**SIMOMETAL**  
remplace l'argent  
n'a pas d'inconvénient  
INOXYDABLE  
GARANTIE 10 ANS

**MÉNAGÈRE 37 PIÈCES**  
PRIME M. PRO<sup>i</sup>  
Cuiller à sauce  
Pelle à gâteaux

Payable par mandats ou chèques postaux 312-45  
Mod 337 Dijon ou contre remb. Mod 336  
Fabrique SIM - MONTLEBON (Doubs)  
Echange admis

100%

de Sans-Filistes avisés et soucieux de leurs intérêts ne cessent de se fournir à PHARE-RADIO, le grand spécialiste de T.S.T. et Télévision, vendant toujours du matériel garanti neuf et d'origine, à des prix défiant toute concurrence.

Poste-secteur Monobloc complet avec ses 4 lampes et H.-P. Brunet .....	450 »
Poste-secteur Monobloc grand luxe, complet avec ses 4 lampes et H.-P., puissant, musical .....	650 »
Poste-secteur très grande marque complet avec ses 5 lampes et H.-P. électrodynamique (valeur 2.175) .....	1.125 »
Super-Secteur très grande marque, toutes ondes de 15 à 2.000 mètres (le monde entier), superbe tonalité et parfaite sélectivité (valeur 3.500) .....	1.950 »
Ensemble T.S.F.-Phono (poste 6 lampes très puissant) et 60 types de postes-secteur les plus modernes au plus bas prix .....	2.400 »
Châssis 4 lampes tout câblé puissant, musical .....	250 »
Complet avec les lampes Tungram .....	418 »
Châssis 6 lampes très grande marque, le plus musical et le plus puissant (6 watts modulés), réglage unique, étalonnage en longueur d'ondes et en noms des stations .....	685 »
Complet avec ses 6 l. (dont 1 écran et 2 de gr. puiss.) .....	985 »
Remarque importante : Le bon fonctionnement de tous nos postes est garanti sur facture. Accessoires et pièces détachées (les plus fortes remises)	
Accu 4 volts bac verre à insulfat. avec poignée .....	32 »
Accu 80 volts à éléments interchangeables .....	78 »
Cadre 4 enroulements fil soie 90, 72 et .....	60 »
Chargeur 4 volts à oxyde de cuivre garanti 100 m. ....	34 »
— — — — — 150 m. ....	44 »
— — — — — 500 m. ....	68 »
— — — — — 1,5 amp. ....	108 »
Chargeur rapide 4-80-120 volts (1,5 amp. et 100 m.), complet avec valves Fotos .....	148 »
Ebénisterie pour H.-P. à partir de .....	40 »
Ebénisterie Midget (pour poste 3-4 lampes) verni au tampon .....	98 »
Ebénisterie Midget grand luxe (pour poste 5-6 lampes) en ronce de noyer .....	153 »
Lampes grande marque française en boîtes cachetées :	
la correspondante à l'A 409 ou à l'A 410 .....	18 »
— à la B 406 ou à l'A 441 .....	27 »
— à l'A 442 ou à la B 443 .....	45 »
— à la 506 .....	42 »
Moteurs de diffuseur à partir de .....	35 »
Electrodynamique grande marque exc. continu 110 v. ....	89 »
— — — — — alternatif .....	186 »
Moteur électrique de phono à induction grande marque, complet avec plateau de 30 cm. ....	170 »
Tension-plaque 40-80-120 volts pour poste 3 lampes .....	85 »
Complet avec la valve .....	108 »
Tension-plaque 40-80-140 volts 30 millis (pour poste à 4-5 lampes) .....	104 »
Complet avec valve .....	127 »
Tension-plaque 40-80-120 volts 40 millis, entièrement à cupoxyde .....	180 »
Alimentation totale pour Super 40-80-120 volts 40 m. 4 volts 600 millis entièrement à cupoxyde .....	375 »
Alimentation totale pour poste 6-7 lampes 40-80-160 v. 50 m. 4 volts 650 m. avec polarisation .....	398 »
Complet avec valve .....	428 »
Electriciens, Revendeurs, Artisans, Monteurs, Bricoleurs, demandez notre nouveau catalogue (en baisse), franco.	

## PHARE - RADIO

202, rue Saint-Denis, 202 - PARIS

Métro : Réaumur-Sébastopol et Strasbourg-Saint-Denis.  
Tél. Gutenberg 56-51. Service technique gratuit à la disposition de nos clients. — Magasins ouverts tous les jours de 9 à 20 h. Dimanches et fêtes, de 9 à 13 h. — Expéditions immédiates en province et aux colonies.  
C. C. P. : Paris 1386-82.

J. PERDRIAU

# Avec M. Derval dispensateur d'illusions



L'ETE VA VENIR ■ VOS AUDITIONS DEJA BIEN TROUBLEES PAR LES NOMBREUX PARASITES DE TOUTE PROVENANCE (tramways, ascenseurs, lignes de haute-tension, appareillages électriques, moteurs, aspirateurs, etc., etc...) VONT DEVENIR ENCORE PLUS MAUVAISES ■ VOUS AVEZ INTERET A VOUS MUNIR, DES MAINTENANT, D'UN ANTI-PARASITES SERIEUX QUI VOUS PERMETTRA, SANS DEPENSE EXAGEREE, D'ELIMINER TOUS LES PARASITES DE PROVENANCE INDUSTRIELLE ET D'AVOIR ENFIN DES AUDITIONS DE PURETE MAXIMUM ■ **FILTREX** S'ADAPTE INSTANTANEMENT ET SANS AUCUNE TRANSFORMATION A TOUT RECEPTEUR DE T.S.F. ■ DEMANDEZ **FILTREX** A VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL OU, A DEFAUT, AU CONSTRUCTEUR ■

PRIX IMPOSE : 40 francs (franco : 45)  
Supplément pour cordon d'adaptation : 7 fr.

Pour recevoir un **FILTREX**, remplir le bon ci-contre et joindre un mandat de 45 ou 52 fr. suivant le cas. Expédition garantie à lettre lue.

## BON DE COMMANDE

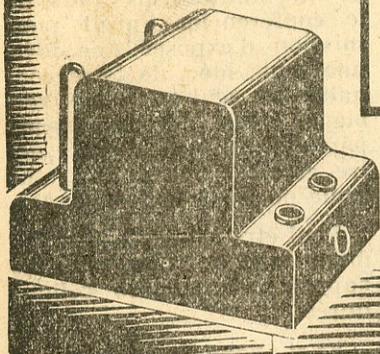
Monsieur .....

Adresse complète .....

.....

.....

.....



# FILTREX

5. RUE MAYDAN - PARIS - IX<sup>e</sup>  
(SQUARE MONTHOLON)

Pub. J. BONNANGE

M. Derval préside aux destinées d'une maison dont le nom est peut-être le plus répandu du monde entier. La plus puissante des fabriques mondiales qui chercherait à s'imposer dans tous les coins de l'Univers par une publicité grandiose n'arriverait jamais à ce résultat étonnant. Sans effort apparent, le music-hall de M. Derval est le point de mire du monde entier.

— Paris? Ah! oui, Folies Bergère...

Il n'y a pas un étranger dont l'idée de Paris soit liée à celle de cette véritable **Foire aux Illusions**.

M. Derval, qui aime à penser, doit se sentir quelquefois écrasé. Après tout, il est pour une grande majorité le sommet du plaisir, pour d'autres un sujet d'anathème. Grand dispensateur d'illusions, M. Derval s'adresse à ce qu'il y a de plus sensible, de plus vivace chez l'homme : l'imagination.

Les lecteurs de **Mon Programme** sauront gré certainement à M. Derval d'avoir bien voulu ouvrir pour nous, la petite porte mystérieuse qui sépare la charmante salle du plateau.

— Nous voici dans l'usine, dit M. Derval.

Car c'est bien une véritable usine que nous allons voir là. Ami lecteur, qui croyez encore au plaisir facile du music-hall, détrompez-vous. Voici un lieu de travail, de travail formidable dont vous n'avez aucune idée. Artistes, danseuses, machinistes, tout ce monde s'agit sur la scène, et cela dans un ordre parfait, avec une discipline de fer. A telle minute, chacun sait qu'il fera ceci ou cela. C'est chronométré. Rien n'est laissé au hasard.

— Vous voulez savoir comment on parvient à cela, dit M. Derval, écoutez...

Mais on nous interrompt.

— M. le Directeur, peut-on passer la commande au bottier.

— Mais oui, bien entendu.

Et se tournant vers nous :

— Six cents chaussures à faire sur mesure.

Seulement! On s'en étonne.

Vous n'avez pas fini de vous étonner. Tenez, pour une revue précédente, il m'a fallu 17.000 mètres de rubans. Pour les débuts de celle-ci, ce n'est pas 300, mais 1.200 paires de chaussures qu'il a fallu faire sur mesure. Et tout cela se fait ici, costumes, chapeaux, maillots...

On imagine les trois derniers mois de répétitions. Jour et nuit, la scène est transformée en studio. Dans un coin, quelques danseuses s'exercent. Dans un autre, couturières, chapeliers travaillent fébrilement aux 150 maillots, aux 300 chapeaux.

Dans l'atelier de Max Weldy, 90 ouvrières travaillent exclusivement pour la revue...

Dans un autre coin, les décors s'élaborent. Les derniers jours, c'est l'affolement. Plus de 800 personnes

dans Paris travaillent pour les Folies-Bergères.

Poursuivons notre promenade. Au premier étage, une galerie appartient au tapissier, 8 machines à coudre électriques fonctionnent sans relâche. Plus loin on taille les petits morceaux de glaces réservés au final du premier acte. Il n'en faut pas moins de 2 millions quatre cents mille! Un peu plus loin encore des électriciens mettent la dernière main à 16 lampadaires et 12 lustres utilisables pour un seul tableau de la revue.

— Quel spectateur, nous dit le sympathique directeur, a jamais songé aux efforts que chacun de mes collaborateurs est obligé de fournir pour arriver à ce résultat!

Mais notre curiosité n'est pas encore satisfaite.

— Et combien tout cela coûte-t-il d'argent?

— 3 millions.

Une bagatelle!

— Oui, sans doute, c'est une somme. Mais songez au nombre de personnes qui vit et travaille de ce fait.

Nous avons quitté la salle pour rentrer dans le calme bureau, meublé avec un goût moderne, mais du meilleur, de M. Derval.

Ce bureau, combien ont cherché à en franchir le seuil, ont rêvé d'une conversation d'une minute, de quelques secondes avec l'homme qui dirige cette formidable usine des plaisirs, comme l'a si bien décrite Maurice Verne.

On demande à M. Derval s'il re-

## Le Cirque RADIO de PARIS

présente

le **Fakir KARMA**

le célèbre clown  
radiophonique

**KITO**

ET 15 AUTRES ATTRACTIONS  
SENSATIONNELLES

## Le Cirque RADIO de PARIS

sera

Vendredi 2 juin  
**MAMERS**

Samedi 3 juin

**LA FERTE BERNARD**

Dimanche 4 juin

**VIBRAYE**

Lundi 5 juin

**BONNE ETABLE**

Mardi 6 juin

**BEAUMONT-SUR-SARTHE**

Mercredi 7 juin

**FRESNAY**

Jeudi 8 juin

**SILLE-LE-GUILLAUME**

POUR ET CONTRE

# La Radio-distribution

Je reviens de Suisse. Et j'ai vu fonctionner là-bas un système radiophonique trop peu connu du grand public en France et également curieux dans son principe et dans ses applications.

Il s'agit de la télédiffusion.

Elle est, en Suisse, d'un usage général. On m'a affirmé qu'elle fonctionne aussi en Europe centrale; et l'on m'a souhaité que la France ne tardât pas à suivre le mouvement général et à adopter ce que tout le monde considèrerait là-bas comme un merveilleux progrès.

La télédiffusion, comme son nom l'indique, consiste dans le branchement du poste récepteur de T.S.F. sur un appareil téléphonique qui le fait fonctionner. Il ne s'adresse donc qu'à ceux qui possèdent déjà une installation téléphonique. Mais, pour ceux-là, il présente de multiples avantages.

Pas d'antenne, d'abord, ni de fil à la terre : un simple fil relié au téléphone. Ensuite, et surtout, une extrême perfection dans le son. J'ai expérimenté l'écoute sur plusieurs postes, dont l'un situé près d'une ligne de tramways et un autre aux abords d'une gare : malgré ces voisinages fâcheux qui auraient dû être générateurs de parasites, le son était d'une admirable pureté et, en même temps, d'une richesse et d'une délicatesse qui donnaient la sensation même de l'orchestre avec son équilibre, ses nuances et ses dessous

Enfin, le troisième avantage matériel, c'est la modicité du prix. Cette richesse de timbres qui a fait mon admiration dans les appareils télédiffuseurs, on ne l'obtient généralement qu'avec des postes perfectionnés d'un prix assez élevé. Les appareils sur lesquels je me suis documentée avaient coûté cent quarante francs suisses. Comme le franc suisse vaut, à l'heure où j'écris, 4 fr. 87, faites vous-même le calcul, et vous verrez qu'on aurait à peine un humble petit poste à trois lampes (et encore!) pour le prix de celui-

Pour acquérir une situation sûre dans toutes les branches de la T.S.F. : sous-ingénieur, chef-monteur, administrations d'Etat, aviation, etc., et pour suivre les cours de préparation militaire T.S.F., nous vous conseillons de vous adresser à l'Ecole Centrale de T.S.F., 12, rue de la Lune, Paris (2<sup>e</sup>), qui prépare le jour, le soir et par correspondance. Nouvelle Session de cours : 4 avril 1933.

ci qui vous donne une écoute égale en perfection à celle des appareils les plus coûteux. Avec tous ces avantages, vous vous demandez peut-être pourquoi je n'accable pas de mes vœux le Ciel et l'Administration, le spirituel et le temporel, pour hâter l'avènement en France de la télédiffusion.

C'est qu'il y a un point noir. Et même un fameux point noir.

Avec la télédiffusion, on a des écoutes riches, sans parasites, bon marché, etc. : seulement on n'est pas libre de choisir les écoutes que l'on veut. On est obligé d'accepter aveuglément celles-là seules que le « central » veut bien vous envoyer.

C'est ainsi que toute la Suisse française s'en tient aux écoutes de Radio-Suisse Romande et

Suisse-Alémanique, les deux postes d'Etat : de temps en temps, quand est signalé quelque chose de spécialement remarquable à Paris, à Vienne, à Munich, le central loue la ligne pour être agréable à ses abonnés. Mais, hors ces aubaines, les pauvres auditeurs sont dépouillés de toute initiative, obligés d'ignorer les autres postes et d'avaler passivement ce qu'on leur donne ou de se passer d'écoute si le programme ne leur convient pas.

Quand la télédiffusion nous sera proposée — car elle le sera, n'en doutons point — ne nous emballons pas : réfléchissons et regardons-y à deux fois.  
M. LE BRESSAN.

# L'opinion d'Arnold Schonberg

Le 7 juin, à 20 heures, Bruxelles-Français diffusera le poème symphonique qu'Arnold Schonberg a écrit sur le Peléas et Mélisande de Maurice Maeterlinck.

A cette occasion, nous croyons utile de donner ici l'opinion du grand compositeur autrichien sur les rapports de la musique moderne et de la radio. Cette déclaration publiée par Radiowelt a été traduite par Radio-Belgique.

La question de savoir si la musique moderne convient à la radiophonie et si éventuellement les deux se complètent, est un problème de technique musicale, de technique radiophonique et, enfin, une question de goût. Il faut exiger de la radio que la reproduction soit naturelle, en particulier que toutes les tonalités, tant hautes que basses, soient respectées.

Malheureusement, il faut constater encore aujourd'hui que la plupart des stations d'émission, à l'exception des stations anglaises et italiennes, ne donnent que peu de satisfaction sous ce rapport.

La musique moderne se caractérise cependant le plus souvent par une « mince instrumentation ».

C'est pourquoi elle doit se prêter très bien à la retransmission, mieux que la musique des huitième et neuvième décades du siècle dernier. Par conséquent, la musique moderne s'ap-

proprie à la radio-diffusion, en y ajoutant comme autre avantage celui d'être relativement courte.

Comment concevoir dès lors l'éducation du public en ce qui concerne la musique moderne ? On ne peut espérer d'attirer le grand public vers la musique moderne, ou plutôt la musique sérieuse, à cette époque plus qu'à une autre.

A tort ou à raison, les œuvres lourdes et profondes ne sont pas à la portée de tout le monde, et leur exécution n'est pas destinée à tous.

On peut espérer cependant de gagner à la cause de la musique moderne une partie du public musical.

Pour ce faire, les moyens à employer sont : des exécutions nombreuses, souvent répétées et mieux étudiées. Je plaide depuis longtemps que l'on réserve à la musique moderne une place dans les programmes, à laquelle elle a droit, et que ne veulent pas lui accorder ses destructeurs. Par exemple, on pourrait lui consacrer une ou deux heures par semaine, après 11 heures du soir.

Il faut rappeler à la radio une obligation morale. Le fait que la radio met à la disposition du public une quantité si importante de musique, bonne ou mauvaise, influence nécessairement la fréquentation des concerts. Il est incontestable qu'on peut lui attribuer une décroissance de la vogue des concerts. La radio devrait, par conséquent, dédommager le monde artistique dans la plus grande mesure possible.

Quant à l'utilisation des instruments électriques, il faut la considérer en principe comme un problème de haute importance. Toutefois, leur utilisation pour des fins artistiques est encore très problématique, car actuellement, l'industrie de la radio ne cherche pas à fabriquer un instrument pouvant avoir de nouvelles qualités artistiques, mais bien de réaliser un appareil quelconque pouvant être facilement établi en série et bon marché.

Aussi, en ce moment, nous voyons tous les ans apparaître un de ces appareils, encore très primitifs, du reste, et que l'on ne peut considérer que comme une curiosité. Ce qui n'a d'autre résultat que de mettre au rancart tous les ans l'instrument produit l'année précédente et finit par lasser le public.

ARNOLD SCHONBERG.

**PARASITES PARASITES... ils disparaissent comme par enchantement AVEC LE CABLE DE DESCENTE D'ANTENNE FERIA**  
BREVETÉ S.G.O.G.  
21, boulevard de Strasbourg, Paris. — Téléphone Provence 54-52

## LE SYNTONIA ORCHESTRE

donne la **puissance** et la **musicalité** d'un orchestre pour café, dancing, salles de châteaux

Cet appareil équipé avec les nouvelles **pentodes hautes fréquences** permet de recevoir les émetteurs Européens et un Pick-up à arrêt automatique permet de faire danser, entendre un discours, un reportage, etc. dans une grande salle.

Puissance modulée de **6 watts**, lampes de sortie de **24 watts** (ce n'est pas un simple appareil de T.S.F. avec utilisation de la prise de pick-up).

Il est construit spécialement pour être très puissant et pur tant en T.S.F. qu'en pick-up. un réducteur de puissance permet l'utilisation dans un petit salon.

Notice sur demande — Prix : **3 000 fr**

**Etablissements Syntonia - 56, Bd Saint-Jacques - PARIS**  
(Place Denfert-Rochereau)

Publ. RAPH

**MONTE-SAUTOUSE BRIQUET 50 fr.**  
estamé illé  
Garantie 10 ans sur bulletin  
Envoi contre remboursements  
même modèle sans montre 10 fr.  
**USINE E. LYNDY MORTEAU près Besançon**

çoit un volumineux courrier. Alors il lève les bras au ciel.

— Vous n'imaginez pas le nombre de lettres et le genre de lettres que je reçois. Tenez, un jour en province, un automobiliste m'abîme une aile de ma voiture. Quelque temps après, je reçois la lettre suivante :

« Monsieur, je me permets de vous rappeler que j'ai embouti votre voiture à X... en souvenir de notre rencontre, j'espère que vous ne me refuserez pas deux places pour les Folies-Bergères. »

— Charmant !

— Il y a mieux. Tenez, voici l'original. Je transcris ce que j'ai lu :

« Monsieur, je vous serais reconnaissant de me dire si ma femme ne se cache pas parmi vos danseuses. Voici trois mois qu'elle a quitté le domicile conjugal et avant son départ, elle me menaçait, chaque fois que nous avions une discussion, d'aller se faire engager chez vous. Il vous serait facile de faire une enquête. »

Ci-joint un timbre pour la réponse qui, j'espère, sera favorable. Veuillez agréer, etc... »

Et M. Derval ajoute :

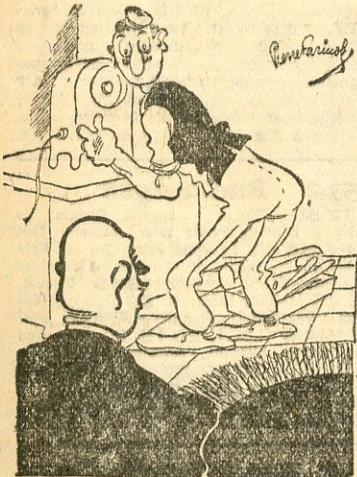
— Je lis toutes les lettres que l'on m'adresse. Il y en a de fort touchantes. Je vous en ferai lire d'autres bientôt.

M. Derval se lève. Plusieurs fois durant notre entretien, le téléphone l'a impérieusement réclamé.

Une dernière histoire avant de vous laisser partir. En revenant de New-York, sur le bateau, on organise une soirée avec vente aux enchères au profit d'une œuvre de la Marine. On me demande ce que je veux bien offrir. Mais quoi ? Soudain, une idée : j'offre le strapontin du pompier de service sur la scène des Folies, pendant une soirée. Savez-vous à combien un Américain acquit le strapontin. A 750 francs : « Voir les coulisses des Folies-Bergères, me dit l'Américain, c'est la plus extraordinaire des choses que je puisse rêver. »

— Mais peut-être, dit M. Derval, a-t-il été surpris. On ne s'amuse pas dans les coulisses des Folies-Bergères. On travaille.

A. J.



— Si je m'y connais?... Je pense bien : dans ma famille, on a toujours été dans la T.S.F. de père en fils...

**ABONNEZ VOUS**

# mon programme AU CINEMA

## LES FILMS

Georges Milton a fait fortune à la manière des profiteurs de la grande guerre. Mais il est convaincu qu'il doit son succès à son seul génie des affaires. On sait, d'après les films précédents de cet artiste, comment il entend faire des affaires. Aussi, par pure bravade, et pour prouver ses talents à ses aînés, Milton distribua tous ses biens pour refaire fortune en partant de zéro. Et, nu comme un ver, on nous le montrera (de dos) à la conquête des plaisirs perdus.

Ceci ne serait pas si mal ; bien menée, cette idée aurait pu fournir un film fort drôle. On s'est contenté d'en faire un médiocre et exempt de toute recherche originale. Si, pardon. On nous montre M. Milton, tout nu. Evidemment, c'est une trouvaille. Que d'esprit dépensé ! Milton concurrençant Joséphine Baker ! Voilà, disait un de nos confrères, où en est le cinéma français.

Et pendant ce temps, les américains nous montrent Si j'avais un million, le Président Fantôme, Hott Pepper, One million dollars leg.

Ne soyons pas injuste. Milton a des qualités. Ce sont les seules choses que nous lui demandons de nous montrer.

On a un peu abusé des films d'enfants. Nous discutons la qualité de l'émotion que font naître les malheurs du pauvre orphelin persécuté par de mauvais camarades. C'est trop facile.

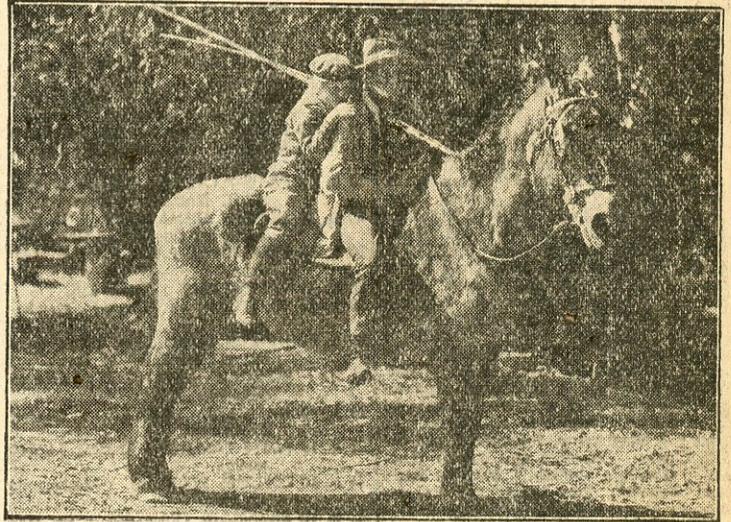
Mais, pour une fois, on ne se plaindra pas. Amitié, qui a pour vedette Jackie Cooper, est un film de grande classe.

Limpny Randall est un enfant

heureux, mais chétif et son oncle Jonas lui fait apprendre la boxe pour répondre d'une façon honorable aux persécutions du cousin Fredy. Mais Limpny subira une telle défaite que, blessé, il restera boiteux pour la vie. C'est le médecin du moins qui l'affirme. Aussi, l'enfant cherchera une consolation dans ses rapports ami-

doué d'une force de volonté ignorée jusqu'à ce jour, il arrivera à dominer à tel point sa maladie qu'il finira par guérir. Et tout le monde, papa, maman, et oncle Jonas seront dans la joie.

Il n'y a pas sans doute une très grande originalité dans ce scénario. Mais du moins est-il fort honora-



Une scène du film « Amitié », avec Jackie COOPER.

caux avec oncle Jonas pour qui il a la plus grande affection.

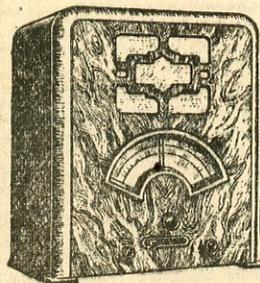
Mais la lutte avec Fredy n'est pas terminée. Heureusement, car une nouvelle rencontre entre les deux antagonistes, donnera à Limpny un courage extraordinaire qui aura les plus heureux résultats. Fredy aura le dessous et comprendra qu'il ne doit plus s'y frotter. Quant à Limpny,

ble et se laisse-t-il conter facilement. Cependant tout mérite revient au réalisateur qui a su doser ses effets. Voilà un film bien fait, émouvant, mais sans vulgarité.

Jackie Cooper, que nous avons déjà apprécié dans le Champion, appartient à la catégorie des enfants prodiges que le cabotinisme n'a pas encore gâté.

A. J.

le premier super toutes ondes !...



PRIX : 3.500 F COMPLET

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS

PUBL. RAPP.

DE 19 A 2.000 METRES

lecture directe...

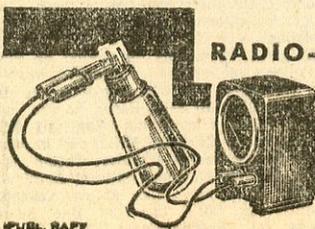
du nom de chaque station et cela sur toute la gamme de longueurs d'onde de 19 à 2000 mètres avec le

**SUPER 32**

7 ÉTAGES - 6 CIRCUITS D'ACCORD  
COMMANDE UNIQUE - GRAND CADRAN LUMINEUX A LECTURE DIRECTE - ELECTRODYNAMIQUE (LIC. T.H.)  
2 TONALITES - ANTI-FADING - STABILITE DE SON  
NOTICE SUR DEMANDE A

**LOEWE RADIO**

19, rue Frédéric-Lemaître, PARIS (20<sup>e</sup>) Métro. 78.52



PUBL. RAPP.

RADIO-DÉPANNEUR MOV

Contrôle de tous postes  
Vérification de toutes lampes

Milliampèremètre : 30  
Ohmmètre : 2.000  
Voltmètre : 6 et 150 } 58 F

En supplément résistance pour 300 volts

DA & DUTILH 81, rue St-Maur PARIS (XI<sup>e</sup>)

## Echos et informations

— Marlène Dietrich est arrivée à Paris, en costume masculin. Mais si on la rencontre incognito, elle est vêtue avec meilleur et même très bon goût.

— Après son séjour en France, Marlène retournera à Hollywood, où elle tournera deux films avec Steinbergs pour la Paramount. Car tout est arrangé maintenant entre ces deux artistes et cette grande firme américaine.

— On verra prochainement en France Song of Songs, réalisé par Mamoulian avec Marlène Dietrich, au moment où celle-ci refusait de tourner avec Sternberg.

— Le film que présentera prochainement le théâtre Paramount: Non Coupable, est la neuf-centième production réalisée par Paramount en vingt années d'activité consacrées au cinéma.

— De deux femmes, laquelle choisir ? la blonde ou la brune ? c'est encore une fois cet éternel problème qui se pose au héros du film Trouble in Paradise (Haute Pègre), la toute dernière production d'Ernst Lubitsch, que présente le Cinéma des Champs-Élysées, en version originale avec sous-titres français.

BIENTOT... LE CINÉ SUR LA PLAGE ET LA PLAGE RUE MARBEUF ?!!